

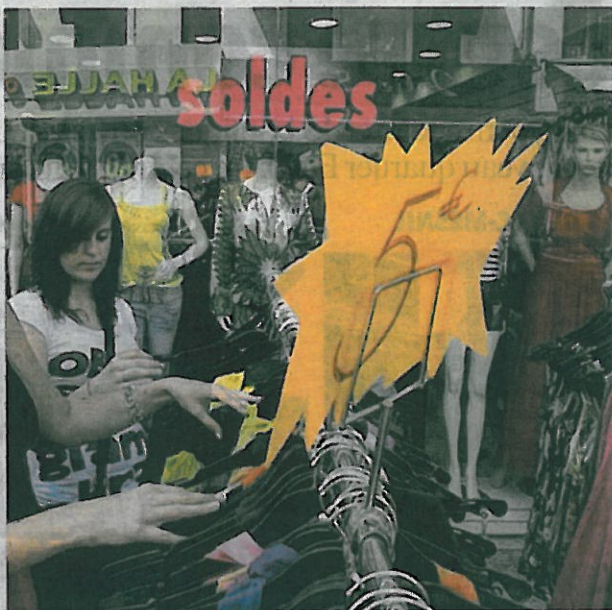
GRAND PARIS

# Les entreprises sombrent dans le pessimisme

Ils avaient repris confiance en 2010. Mais les chefs d'entreprise affichent aujourd'hui « un pessimisme record », tout particulièrement à Paris et dans les départements de petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne). C'est le résultat de l'enquête dévoilée hier par la chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP). Elle a été menée auprès de 5 000 patrons de sociétés de moins de 500 salariés, du 5 au 23 septembre. « Le pessimisme règne partout », note Pierre-Antoine Gailly, président de la CCIP.

■ **Une activité ralentie.** Les patrons l'affirment, ils ont ressenti un essoufflement de l'économie ces derniers mois. « On a encore observé une petite croissance au plan national, mais en région parisienne, il y a un léger moins-bien sur le dernier semestre », note Pierre-Antoine Gailly. L'économie francilienne, « plus ouverte sur l'étranger », a davantage souffert d'une « érosion de la compétitivité ». L'évolution est jugée particulièrement « préoccupante » dans le secteur du commerce non alimentaire de détail. Les magasins de textile ont notamment pâti de la météo pourrie de juillet, en pleine période de soldes, mais aussi d'un début d'automne particulièrement chaud. D'autres secteurs résistent mieux, en particulier celui des services à la personne, mais aussi le tourisme et la construction.

■ **Moins d'investissements et d'embauches.** Conséquence de cette conjoncture morose, 15 % seulement des PME-PMI envisagent d'embaucher durant le prochain semestre. Un quart des grandes entreprises prévoient une hausse de leurs effectifs contre un tiers l'an dernier. Quant aux investissements, 59 % des dirigeants voudraient les remettre en cause en raison de la crise financière. « Les patrons vivent une situation d'insécurité économique, explique Francis Dubrac, patron dans le BTP en Seine-Saint-Denis et président du Medef 93 Ouest. Quand ils écoutent



SAINT-DENIS, RUE DE LA RÉPUBLIQUE. L'activité économique s'est ralentie, surtout dans le secteur du commerce de détail. Les magasins de textile ont notamment souffert de la mauvaise météo de juillet, en pleine période de soldes. (L.P./N.P.)

les informations sur la situation de la dette, les difficultés des banques, ils se posent évidemment un tas de questions. Sans compter que les élections à venir gèlent un certain nombre de décisions. Il est très difficile dans ces conditions de faire des choix entrepreneuriaux.»

■ **Des indicateurs toujours dans le vert.** Les entreprises sont-elles trop prudentes ? Pierre-Antoine Gailly insiste : « Il y a un décalage entre l'état de l'économie réelle et les anticipations négatives faites par les entreprises. » On ne compte pas plus de défaillances d'entreprises que l'an dernier (*lire chiffres ci-contre*) et les PME n'ont pas davantage de difficultés à obtenir des crédits. En tout cas pas pour l'instant, et la CCIP sera très attentive à l'évolution de l'attitude des banques : « Notre job sera

de leur dire de ménager les petites et très petites entreprises », souligne Pierre-Antoine Gailly. Francis Dubrac observe : « La situation est complexe. La situation actuelle des entreprises de Seine-Saint-Denis est plutôt saine. Mais on est dans le brouillard total quand on se projette à six mois. »

GWENAEL BOURDON ET JULIEN DUFFÉ

## CLÉS

■ **3 075** défaillances d'entreprises comptabilisées en 2011 sur Paris et sa petite couronne, dont 1 251 à Paris, 579 dans les Hauts-de-Seine, 774 en Seine-Saint-Denis et 471 dans le Val-de-Marne.

■ **4 995** défaillances en Ile-de-France.

■ **25 173** en France métropolitaine.

EN IMAGE

SEVRAN, HIER